

Analyse des interactions écrites : (Le cas du tchat en Algérie)

Analysis of written interaction: (The case of chat in Algeria)

Melle SEBIE Fatiha^{1*}, BENBOUZIANE Hafida²

¹Université de Mostaganem (Algérie), fatiha.sebie@etu.univ-mosta.dz

²Université de Mostaganem (Algérie), hafida.benbouziane@etu.univ-mosta.dz

Reçu le: 24/05/2026 Accepté le:28/08/2026 Publié le:30/09/2026

Résumé :

Mon article s'inscrit dans une perspective linguistique et sociolinguistique visant à interroger les pratiques langagières des internautes algériens sur les réseaux sociaux, en particulier à travers l'analyse des échanges textuels (tchats) publiés sur une plateforme numérique algérienne. Mon étude s'appuie sur un corpus constitué de productions écrites spontanées, recueillies dans leur contexte natif d'énonciation, et se propose d'examiner les dynamiques de variation, d'hybridation linguistique et de créativité scripturale qui caractérisent ces interactions numériques.

Mots clés : des interactions écrites ; tchat ; discours numérique ; les utilisateurs algériens

Abstract:

This article is part of a linguistic and sociolinguistic perspective aimed at questioning the language practices of Algerian internet users on social networks, in particular through the analysis of textual exchanges (chats) published on an Algerian digital platform. The study is based on a corpus consisting of spontaneous written productions, collected in their native

* L'expéditeur de l'article.

context of enunciation, and proposes to examine the dynamics of variation, linguistic hybridization, and scriptural creativity that characterize these digital interactions.

Keywords: interaction written; chat; digital discourse; Algerian users.

Introduction :

Avec le développement de la technologie de l'information et de la communication à la fin du XXème siècle, de nouvelles formes sont apparues, ce nouveau genre discursif a suscité des débats quant aux enjeux linguistiques, sociolinguistique et pragmatique ; de nouveau terrain de recherche pour les sciences du langage ont émergé.

Ma recherche pluridisciplinaire s'intéresse à une plateforme algérienne de tchat, un espace électronique consacré à la conversation électronique de groupe en direct. Cette plateforme est caractérisée par une diversité linguistique riche et complexe, nos utilisateurs s'approprient les langues disponibles (arabe algérien, arabe standard, français, anglais et parfois tamazigh) pour développer des modes d'expression hybrides (**Benrabah, 1996**).

Cette forme linguistique se manifeste comme une écriture numérique, entièrement distincte de l'écrit standard, et qui met en évidence l'écart par rapport à la norme. Elle est mobilisée par un groupe de participants dans le cadre d'un échange synchrone et instantané reflétant certaines particularités langagières, notamment l'alternance codique et les emprunts.

Cet article s'intéresse à l'étude des caractéristiques du tchat et de ses ressources plurilingues chez des usagers algériens en ligne.

Il examine la manière dont ces usagers construisent leur identité linguistique et sociale à travers les interactions écrites dans les tchats numériques. L'analyse s'inscrit dans un cadre théorique inspiré par les travaux de Jacques Anis, Marcocchia et Paveau. À travers mon analyse, l'objectif de ce travail est de saisir les spécificités linguistiques de l'écriture en ligne dans son environnement natif. Il s'agit de montrer comment la dimension technique configure les différentes formes de scripturalité propres à ce contexte numérique.

I- Cadre théorique :

Parmi les différents types de communication courrier électronique, listes de diffusion, forums et tchats, nous avons retenu comme objet privilégié les tchats, formes de communication directe à caractère collectif.

I-1 Définition du tchat :

Le premier dispositif permettant une communication synchrone est le chat. Il apparaît pour la première fois en Finlande en 1988 où Jarkko Oilarinen, étudiant de l'université d'Oahu, met au point l'Internet relay chat (IRC) pour permettre à plusieurs participants de communiquer de façon synchrone à travers les réseaux informatiques.

Du point de vue linguistique, le tchat vient de l'anglais (to chat, causer, bavarder) a été souvent assimilé à une sorte de « parlécrit »¹ (Anis,

¹ Debyser (DEB 89 :18) se demande « s'il s'agit d'une langue orale scriptée ou d'un écrit oralisée » voir aussi (ANI 87), (LUZ91),(LEV93)



1998, 1999, 2000, Panckurst, 1999, Gajos, 2006 etc.). Cette pratique est très répandue et ouverte à un public large sans limite d'âge pour montrer l'importance du développement des savoir-faire communicatifs liés aux nouveaux médias.

Cette situation de communication relève du discours numérique, tel que le définissent Paveau et Marcoccia. Elle poursuit plusieurs finalités : sociales, économiques, interactionnelles et pédagogiques. Les tchatteurs ne sont pas en contact physique : c'est le dispositif technique qui produit l'illusion d'une présence simultanée dans un même espace.

Le tchat est un échange instantané, désigné également par « la messagerie instantanée », « le dialogue en ligne », « le clavardage », Jaques Anis définit les tchats comme étant :

« Des espaces électroniques consacrées à la conversation électronique de groupe en direct. Les participants sont identifiés par des pseudonymes » (J.Anis, 1998 :17)²

Les utilisateurs connectés à un site de chat rejoignent des « salons de discussion » où ils communiquent en saisissant des messages transmis dans leur intégralité lorsqu'ils appuient sur la touche « envoyer ». Ces messages sont visibles par l'ensemble des internautes présents dans le salon et apparaissent dans l'ordre chronologique de leur envoi.

² « Internet communication et langue française sous la direction de Jaque Anis HERMES Science Publication, Paris, 1999

Analyse des interactions écrites : (Le cas du tchat en Algérie)

Le pseudonyme de l'émetteur est automatiquement associé à chaque message. La spécificité du chat, par rapport aux protocoles de partage d'écran, réside dans le fait que les conversations y sont enregistrées et conservées par le site pendant une période déterminée.

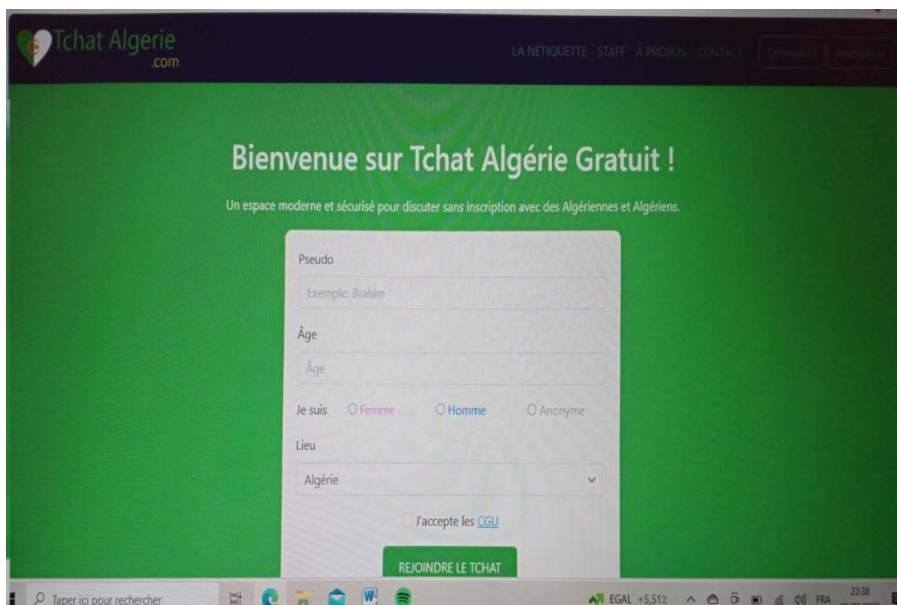
The image shows a web browser window displaying the registration page for 'Tchat Algerie'. The page has a green background with a white registration form in the center. The form includes fields for 'Pseudo' (with an example 'Brahim'), 'Âge', 'Je suis' (with radio buttons for 'Femme', 'Homme', and 'Anonyme'), and 'Lieu' (with a dropdown menu showing 'Algérie'). There is a checkbox for 'J'accepte les CGU' and a green button labeled 'REJOINDRE LE TCHAT'. The website header includes the logo 'Tchat Algerie .com' and navigation links like 'LA NETIQUETTE', 'STAFF', 'À PROPOS', and 'CONTACT'. The browser's taskbar at the bottom shows various icons and system information like 'EGAL +5,512' and the date '04/03/2023'.

Illustration 1 : espace virtuel

Dans l'image ci-dessus qui montre l'espace virtuel algérien d'un site de tchat retenu pour la constitution de notre corpus. L'inscription gratuite, repose sur un processus minimal : l'utilisateur choisit un pseudonyme et accède immédiatement au groupe de tchat. Ce dispositif met en évidence une pratique discursive caractéristique des environnements numériques, où la pseudonymie constitue un élément central de la construction identitaire et interactionnelle.

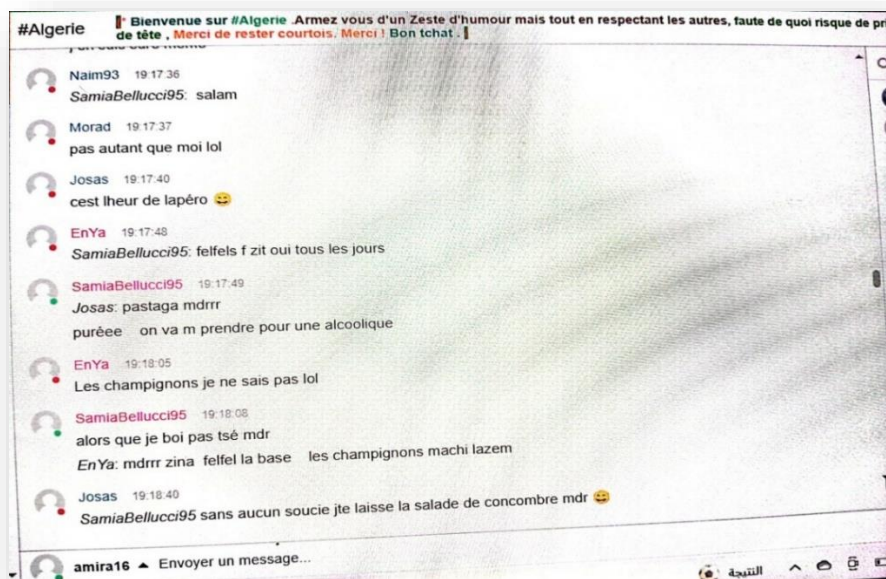


Illustration 2 : Tchat

Dans l'image ci-dessus nous indique une discussion de tchat entre internautes algériens, caractérisée par l'échange de messages instantanés. Lorsque le message est une réponse à un énoncé précédent, le pseudonyme du premier locuteur est ajouté en début de message. On peut également noter la présence de nombreux smileys, sigles, abréviations, rébus consonantiques et autres marques généralement attribuées à l'e-sms. Ce type d'interaction relève d'une oralité scripturale (Anis, 1998), où l'écriture reproduit certaines propriétés de la conversation orale, rapidité, spontanéité, chevauchement des tours de parole. La synchronie technique propre au dispositif crée l'illusion d'une coprésence, configurant un espace interactionnel collectif (#Algérie).

I-2 le discours numérique :

Selon Marcoccia, la communication numérique renvoie à toute forme d'échange communicatif dont les messages sont véhiculés par des réseaux télématique, elle désigne aussi la possibilité de mener un dialogue en utilisant des applications telles que courrier électronique, messagerie instantanée, forums, tchats, plateformes de réseaux sociaux, etc. Ce discours peut appartenir à deux types particuliers de communication numérique : la communication médiatisée (ou médiée) par ordinateur(CMO) ou la communication médiatisée par téléphone mobile(CMT).

Selon Marie Anne Paveau, l'analyse du discours numérique fondée sur la notion de technologie discursive et sur le décentrage de l'objet habituel des linguistiques (texte, discours, interaction), travailler sur les univers discursifs numérique implique une concentration sur l'analyse des énoncés pour élaborer un environnement langagier propre à ce genre. Selon C.Kerbrat-Orecchioni :

« Tout genre se définit comme une constellation de propriétés spécifiques, que l'on peut appeler des typologèmes et qui relèvent d'axes distinctifs, hétérogènes, syntaxiques, sémantiques, rhétoriques, pragmatique, extralinguistiques, etc) (KER80/170).

Dans cette perspective, le tchat peut être appréhendé comme un genre discursif numérique dont l'identité repose sur une combinaison de traits variés. Sur le plan syntaxique, il se caractérise par des phrases brèves, souvent incomplètes et dépourvues de ponctuation. Sur le plan

sémantique, il privilégie des contenus fragmentaires et informels. Sur le plan rhétorique, il mobilise des procédés spécifiques tels que les abréviations, les smileys ou les jeux typographiques. Sur le plan pragmatique, il met en œuvre des actes de langage rapides et interactifs (salutations, réponses instantanées, prises de tour de parole). Enfin, sur le plan extralinguistique, il est configuré par la technologie elle-même, qui instaure une synchronie technique et une illusion de coprésence. Ainsi, le tchat illustre pleinement la définition du genre comme constellation de typologèmes, en montrant comment les dimensions linguistiques et techniques s'articulent pour produire une forme discursive hybride.

I-2.1 Quelques caractéristiques générales du discours numérique écrit :

Dans l'analyse du discours numérique, j'identifie divers phénomènes langagiers propres aux écrits électroniques. J. ANIS 2002 propose une caractérisation de ce discours : il s'agit d'écrit brut (sans relecture), familier, affectif (avec une large part accordée à l'expression des émotions, ludiques (avec néographie c'est-à-dire écart à la norme orthographique). Pour une étude approfondie, je distinguerai cinq niveaux : typographique, orthographique, morphologique, lexical et syntaxique :

- Les spécificités typographiques sont principalement l'intégration des symboles non alphabétiques dans les textes (« @ » pour dire « chez » ou automatique comme les chevrons « > » en début de ligne pour indiquer une citation.

Analyse des interactions écrites : (Le cas du tchat en Algérie)

- L'utilisation d'une orthographe non standard comme les abréviations (slt pour salut), (bjr pour bonjour).
- Au niveau lexical, la communication numérique a fait apparaître de nouveaux termes en intégrant des chiffres exemple (A 2main pour dire A demain).
- D'un point de vue syntaxique, les discours numériques écrits sont souvent décrits comme s'éloignant de la syntaxe standard et adoptant une organisation « télégraphique ou fragmentée », Cela suffit pour que D. Crystal en 2001 affirme que le langage numérique fonctionne comme une langue universelle.

I-2.2 le discours numérique et sa forme techno-discursive :

L'importance de l'environnement technologique dans la communication numérique écrite amène ainsi Paveau, en 2012 à proposer les notions de « technologie discursive » et de « techno-discursive » pour rendre compte du fait que la production langagière et discursive est intrinsèquement liée à des outils technologiques.

Selon Marie-Anne Paveau, écrire en environnement connecté engage en effet une « raison computationnelle » (BACHIMONT, 2000) qui s'exerce sur l'ensemble des activités liées à l'écriture et finalement sur la nature de la connaissance. Les formes de l'écriture numérique sont marquées par la contrainte technique (formatage et nature composite des éléments langagiers), présentent des caractéristiques discursives, énonciatives et sémiotiques (délinéarisation, augmentation, hybridation) et possèdent des propriétés discursivo

communicationnelles particulières (investigabilité, imprévisibilité, dissémination).

Dans cette perspective, elle met en évidence le caractère Composite des formes de discours. Je trouve par exemple un plus grand nombre d'abréviations et d'émoticônes, mais en même temps, plus de respect des normes de la langue standard. Marcoccia considère que les émoticônes comme des phénomènes qui s'inscrivent dans un processus du cadrage plus large, aussi Crystal et Walther et K.P D'Addario montrent que les émoticônes sont produits volontairement, ce qui n'est pas le cas du non verbal. L'analyse des émoticônes peut permettre de traiter de manière plus nuancée la question de l'oralité des écrits numériques.

I-3 L'analyse du discours numérique dans un contexte algérien :

Plusieurs travaux ont été menés sur les discours natifs en ligne en Afrique, et particulièrement en Algérie, qui se distingue par l'organisation d'événements scientifiques visant à comprendre les nuances du discours numérique (Alaoui & Alaoui, 2021). Ces recherches portent notamment sur les pratiques techno-discursives dans leur environnement numérique (Ali Bencherif & Mahieddine, 2022), ainsi que sur l'analyse des unités techno-discursives telles que la pancarte, le hashtag et le commentaire (Malek & Hamza, 2021). D'autres études explorent la pratique de la diglossie en ligne (Oulebsir, 2022), La citation et la circulation des discours rapportés ont été étudiées par Bourdache (2023), notamment en période de crise, comme lors du Hirak de 2019 et de la pandémie de Covid-19 (Benaldi, 2021). Ces

Analyse des interactions écrites : (Le cas du tchat en Algérie)

travaux constituent aujourd'hui un terrain de recherche en analyse du discours numérique en Algérie. Ils mettent en évidence la spécificité identitaire, linguistique et sociolinguistique d'une communauté plurilingue, cette dernière constitue une donnée historique et structurelle, articulant arabe littéraire, arabe dialectal, berbère et français.

Les travaux de Taleb Ibrahim (1997), Benrabah (2007), Caubet (2007, 2012, 2017), Queffelec et al. (2002) ainsi que Miller et al. (2015) montrent que les jeunes générations élaborent des pratiques langagières hybrides. Celles-ci traduisent à la fois une identité plurielle et des stratégies communicatives adaptées aux contextes plurilingues. Cette hybridation identitaire se manifeste particulièrement dans les environnements numériques, où les usages se transforment et s'intensifient : l'**arabizi** transcription de la darija en caractères latins, fréquemment mêlée au français tend à s'imposer comme norme dans les espaces informels. Les réseaux sociaux et les messageries instantanées apparaissent ainsi comme un véritable « laboratoire vivant » (Paveau, 2017), permettant d'observer comment les locuteurs exploitent simultanément les ressources du contact de langues et les contraintes/opportunités offertes par la matérialité technique du numérique.

II- Choix methodologies:

Pour appréhender les discours numériques, l'analyse du discours, à l'instar de la linguistique, doit réajuster ses cadres conceptuels et méthodologiques. En effet, les discours du web constituent de «

nouveaux objets [...] qui exigent de nouvelles méthodes et de nouveaux concepts » (**Maingueneau, 2014 : 48**). Cette évolution rend nécessaire un réarmement des disciplines du champ TDI (texte, discours et interaction), afin de les doter d'un cadre théorique et méthodologique capable de prendre en charge la spécificité des productions numériques. Il s'agit de reconnaître que les environnements techniques configurent les pratiques langagières et que l'analyse doit intégrer cette matérialité discursive. Ainsi, l'AD numérique ne peut se limiter aux outils classiques de description textuelle : elle doit articuler les dimensions linguistiques, pragmatiques, sémiotiques et technologiques pour saisir la complexité des écritures en ligne.

L'écriture numérique ne peut être réduite à un simple vecteur de transmission : elle participe activement à la production du discours par les affordances qu'elle mobilise, à la fois techniques (interfaces, algorithmes, dispositifs de saisie) et sémiotiques (émoticônes, hyperliens, multimodalité) (**Paveau, 2013, 2017**). La notion de technologie discursive (**Paveau, 2012, 2015**) rend compte de cette articulation étroite entre langage et support technique, où se manifestent des phénomènes tels que la délinéarisation du texte, l'augmentation multimodale (émoticônes, GIF, stickers), l'hybridation grapho-phonétique ou encore les contraintes liées à la saisie rapide.

Les travaux francophones sur la communication numérique écrite (**Anis, 1999 ; Marcoccia, 2004 ; Panckhurst, 1999 ; Pierozak, 2003**) ont mis en évidence des régularités discursives : oralisation de l'écrit, variations graphiques, abréviations, usage de smileys et autres procédés sémiotiques. Dans *Analyser la communication numérique écrite*,

Marcoccia propose une approche intégrative qui combine les dimensions linguistique, sémantique, pragmatique et interactionnelle.

Plus récemment, les recherches se sont orientées vers l'étude des interactions plurilingues en ligne, en montrant comment le numérique reconfigure les pratiques d'alternance codique et favorise de nouvelles formes d'hybridation langagière (Androutsopoulos, 2013 ; Leppänen et al., 2017 ; Paveau, 2017). Les recherches sur le contact de langues et l'alternance codique, inaugurées par les travaux fondateurs de Gumperz (1982 [1989]), ont permis de dépasser une vision déficitaire du *code-switching*. Celui-ci n'est plus appréhendé comme une perturbation ou un mélange aléatoire, mais comme une ressource discursive et interactionnelle mobilisée par les locuteurs. Dans cette perspective, l'alternance codique est régie par des contraintes syntaxiques et remplit des fonctions pragmatiques précises :

- Structuration du discours
- Signalisation des changements d'activité
- Introduction du discours rapporté
- Production d'inférences conversationnelles
- Expression de l'attitude et de la subjectivité (**Matthey & De Pietro, 1997, p. 157**).

Les travaux ultérieurs (Auer, 1998, 1999 ; Muysken, 2000 ; Myers-Scotton & Jake, 2001 ; Poplack, 1980) ont enrichi cette approche en proposant des typologies de l'alternance codique, distinguant notamment :

- **Alternation** : passage d'une langue à l'autre entre unités discursives.
- **Insertion** : intégration ponctuelle d'éléments lexicaux ou morphosyntaxiques d'une langue dans une autre.
- **Lexicalisation congruente** : co - présence de deux systèmes linguistiques dans une même structure syntaxique.

II-1 Présentation du corpus :

En linguistique, un corpus désigne une collection de données langagières (textes, enregistrements, interactions) qui sont sélectionnées et organisées selon des critères explicites (chronologiques, sociolinguistiques, stylistiques, etc.). L'objectif est de constituer un échantillon représentatif du langage, permettant l'observation et l'analyse des régularités linguistiques.

En analyse du discours, la notion de corpus se pose dans des termes proches, mais avec une spécificité : il s'agit de décrire des phénomènes discursifs qui se déploient sur des surfaces textuelles étendues (forums, médias, réseaux sociaux, corpus littéraires ou institutionnels). L'attention porte alors sur la dimension interactionnelle et pragmatique du langage, en considérant le discours comme une pratique située, produite dans un contexte social et technique donné.

Mon corpus est constitué de différents échanges de messages recueillis dans un salon de discussion algérien en ligne. Pour ce faire, nous nous sommes connectés au site www.algerie-tchat.com, présenté comme un espace moderne et sécurisé permettant de dialoguer gratuitement, sans inscription préalable, avec des internautes algériens.

Ce site invite ses usagers à participer aux échanges dans un esprit convivial, en mobilisant l'humour tout en respectant les règles de courtoisie. Les consignes rappellent que le non-respect de ces normes interactionnelles peut entraîner des tensions (« prise de tête »). Le corpus ainsi constitué reflète donc des pratiques discursives spontanées, produites dans un cadre numérique de sociabilité, où la régulation interactionnelle repose sur des normes implicites et explicites de politesse et de respect mutuel. Ce corpus a été collecté sur une période de quatre mois, de mars à juin 2025. Il est constitué de **1564 messages** échangés par un groupe de **17 à 35 participants**. Il s'agit d'un corpus authentique, en ce sens que les messages ont été conservés dans leur forme originale, sans modification ni altération. La collecte s'est déroulée dans le cadre d'une observation participante, les chercheurs prenant part aux discussions sans informer les internautes de l'objectif scientifique poursuivi. Ce choix méthodologique permet de saisir les pratiques discursives dans leur spontanéité, en respectant les conditions réelles de production et d'interaction propres à l'environnement numérique étudié.

II-2 Présentation de l'enquête :

Les tchats constituent des espaces de sociabilité numérique où les participants expérimentent des formes d'expression qu'ils n'oseraient pas nécessairement mobiliser dans la vie réelle. Dans cette perspective, notre corpus a été constitué à partir d'énoncés produits dans ce type de conversations, en particulier sur la plateforme *Tchat Algérie*, présentée comme un lieu privilégié pour les échanges collectifs. Le groupe

observé rassemblait entre 17 et 35 utilisateurs connectés, identifiés par des pseudonymes variés (par exemple : *Mimi*, *Zeuss*, *Nazim16*, *Yeuxbleu*, etc.). La collecte des données s'est déroulée quotidiennement entre 14h00 et 2h00 du matin, couvrant des discussions portant sur des thématiques de la vie quotidienne, aussi bien pendant le mois de Ramadan qu'après cette période.

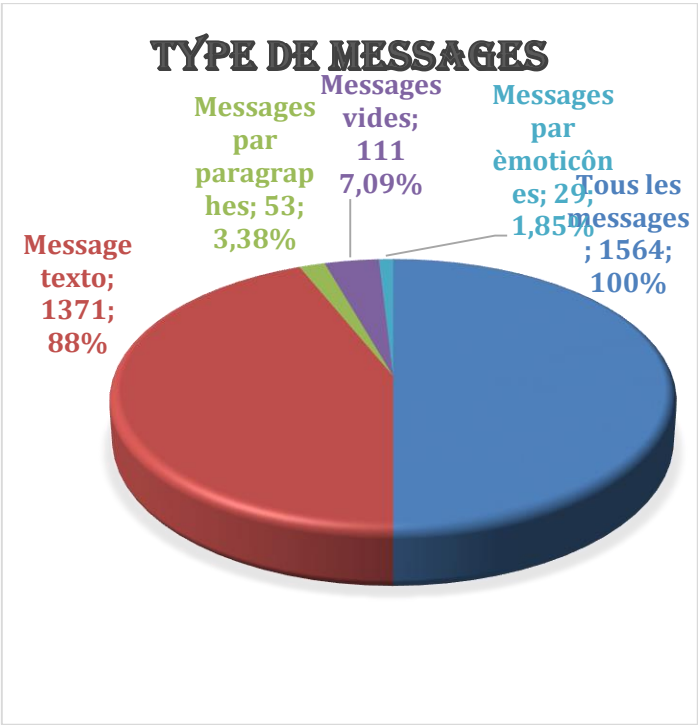
III - Analyse :

Notre analyse repose à la fois sur des données quantitatives, permettant de mesurer et d'évaluer les différents phénomènes étudiés, et sur des données qualitatives, qui apportent une compréhension plus approfondie des perceptions, des comportements et des expériences observés.

III -1 Analyse quantitative et qualitative :

D'un point de vue quantitatif, l'ensemble des données collectées est substantiel : le corpus comprend **1 564 messages**, répartis sur **84 pages**, couvrant une période d'environ **quatre mois en 2025**. La **figure n° 3** illustre la répartition des messages enregistrés et permet de visualiser la densité des échanges au sein du corpus :

Type de messages	Nombre de messages	Pourcentage %
Tous les messages	1564	100%
Message texto	1371	87,65%
Messages par paragraphes	53	3,38%
Messages vides	111	7,09%
Messages par émoticônes	29	1,85%



Les thématiques abordées sur cette plateforme se déploient dans une large diversité discursive : elles vont des échanges de type conversationnel généraliste, caractérisés par une circulation libre de propos sans contrainte thématique, aux débats socio-culturels et politiques portant sur des événements de l’actualité (par exemple les soirées du ramadan, les discussions politiques, les vêtements de l’Aïd, les pratiques sportives ou encore les régimes alimentaires). Sur le plan linguistique, l’analyse s’appuie sur un tableau qui met en évidence la distribution des catégories syntaxiques dans la langue majoritairement mobilisée par les utilisateurs algériens, tout en intégrant la présence d’autres langues co-énonciatrices. Cette approche permet de rendre



compte du plurilinguisme effectif et des choix morphosyntaxiques dominants dans les interactions. Enfin, l'étude identifie les particularités graphostylistiques propres à la langue du tchat. Ces spécificités incluent :

- l'usage des émoticônes comme marqueurs sémiotiques et pragmatiques,
- les déformations graphiques liées à la rapidité et à l'oralisation de l'écrit,
- les phénomènes de néographie (création de nouvelles formes orthographiques ou typographiques),
- et l'alternance codique, qui traduit la co- présence et l'articulation de plusieurs langues dans un même espace discursif.

IX- Interprétation des résultats :

Du point de vue linguistique, notre corpus peut être considéré comme un véritable laboratoire où s'expérimentent diverses pratiques d'écriture. J'y observe des spécificités graphiques (abréviations, répétitions typographiques, usage expressif de la ponctuation) et morphosyntaxiques (phrases fragmentées, ellipses, alternance de registres) qui confirment les analyses de J. Anis sur la langue du tchat :

A- Les néographies : « le néologisme est un mot reconnu à la fois comme nouveau et susceptible de se lexicaliser » (**Niklas-Salminen, 2001, P109**). Nous utilisons le terme néographie pour désigner sans jugement de valeur des graphies qui s'écartent délibérément de la norme orthographique (Anis98 P86). Je peux présenter quelques

Analyse des interactions écrites : (Le cas du tchat en Algérie)

exemples illustrant les phénomènes observés au cours de notre analyse.

A-1 les graphies phonétisantes : réduction de (Qu) à (k) dans le but d'écrire un seul graphème au lieu de deux par exemple :

Exemple 1 : %Ayah/OnAiR 20 :55 :29

Oui logiquement mais non→ logiquement

Exemple 2 : Ayah/OnAiR 21 :14 :05

Y en a un k est là→ qui

A-2 graphies phonétisantes représentant des formes relevant du registre courant ou familier de la langue parlée et engendrant des effets d'oralité :

Exemple 3 : Ayah/OnAiR 21 :41 :01

Ebn plus hier jetais en version kabyle

A-3 squelettes consonantiques : on sait que la force redondance du code graphique permet une reconnaissance facile de mots courants dont on a supprimé les voyelles :

Exemple 4 : +Peach OnTheBeach21 :52 :30

En effet ayah, mais bon faut de **tt pr** faire un monde→ (tout), (pour)

Exemple 5 : +AbSoLu 21 :53 :52

K-Sure Mais de rien mon cher ami, c'est **tjrs** avec plaisir→ toujours



A-4 Logogrammes : employer un chiffre pour l'article indéfini est un écart ou à la place d'une lettre ou un mot par exemple :

Exemple 6 : Fariha 17 :09 :57

Der1 → de rien

Exemple 7 : HadjGrifa 01 :49 :58

Lazem agent 2 racouvrement wkhlas → de

A-5 Etirement graphique :

Il s'agit d'un procédé expressif sur la répétition des lettres comme dans l'exemple suivant :

Exemple 8 : Thebeach 20 :33 :56

awwwwah lazem hak les invité

Exemple 9 : +Dialoguer 21 : 31 : 50

Piiiiiiiiiii

La prise en compte de la syntaxe et du lexique permettra une caractérisation plus fine de l'écrit conversationnel en général, et de celui des tchats en particulier ; je pourrais sans doute mettre en évidence, pour chaque environnement, une variété de langue spécifique.

B- Mélange de langues :

Nous avons traité une réalité sociolinguistique résidant dans la cohabitation de plusieurs langues en Algérie : je relève surtout l'usage de la langue maternelle à côté du français acquis à l'école. En effet, depuis l'indépendance en 1962 et après une présence de 132 ans, le

Analyse des interactions écrites : (Le cas du tchat en Algérie)

français, langue d'ex colonisateur, possède un statut privilégié par rapport aux langues étrangères en présence.

Au court de notre analyse, nous découvrons l'existence d'un « français algérien ». rappelons que mon corpus comprend **1564** messages dont **117** comprenant un mélange de français et de langue Daridja (les tchatteurs écrivent des mots et des phrases arabes en utilisant un clavier latin (des lettres françaises). Je propose quelques exemples illustratifs afin de mettre en évidence le phénomène d'alternance codique entre la darija et le français, qui se manifeste aujourd'hui comme une nouvelle forme d'« arabizi » :

27- Laura 17:09:57: **Salam**. Bon ramadan et courage jusqu'au **ftour**

97- +MehdiDZA 20:30:41: Yeuxbleu salam **kho saha ftourek nta zada**

163- +Yeuxbleu 20:37:52:[- _-] : **saha ftourek frero**

282- __-__PolicierDz __-__: 21:15:48 Dialoguer: que **le boulot** khouya hh

557- Maghrebien23:26:38: Halimaa: **une chippie** de 56 ans lol

Les mots mis en gras dans ces occurrences relèvent de l'usage familier de la langue. Dans les trois premiers exemples (*salam*, *ftour*, *kho saha ftourek*, *nta zada*), ils renvoient au langage quotidien de la société algérienne et proviennent de la darija. Dans le quatrième exemple, le terme **boulot** est, de manière générale, un mot familier associé à l'argot courant en français et signifiant le travail. Dans cet

énoncé, son emploi indique que la personne est très occupée par ses activités professionnelles. Dans le dernier exemple, le terme **chippie** est un mot familier de la darija algérienne, utilisé pour désigner une femme âgée (شيبانية) Il dérive de la racine شيب (**chib**), signifiant cheveux blancs. Écrit avec des lettres françaises, ce mot renvoie à l'image d'une femme au caractère désagréable.

Lettres arabes	Adaptation (suivant le clavier latin)	Exemple tirés du corpus
أ	A	Allah ysalmek
ب	B	Elmaktoub (le destin)
ت	T	Saha ftourkom (bon appétit)
ح	H	Sahbi (mon ami)
خ	KH	Ya kho (mon frère)
د	D	Khedma (le travail)
ر	R	Rayha(je vais partir)
ع	a- 3- 3a	L3aziz (cher)
ق	K9	D9i9a (une minute)

C- Smileys ou émoticônes:

Selon Marcoccia (MAR 99) : « L'utilisation des smileys dans la communication médiatisée par ordinateur montre que l'émotion n'est

Analyse des interactions écrites : (Le cas du tchat en Algérie)

pas « une chose en plus » dans l'interaction, et que l'expression de certaines émotions de base (joie, colère, tristesse) est nécessaire à la construction de la signification d'une intervention, à la définition de la situation, au cadrage, et du même coup au ménagement des faces »³

Des statistiques détaillées feraient apparaître la prédominance écrasante des smileys du rire et du sourire. Cela correspond au climat général des chats : il s'agit de faciliter l'établissement de relations amicales et de renforcer la cohésion du groupe.

😊	Assez fréquent
;-)	Très rare en général
Lol	Assez présent
Mdr	Très fréquent
☹	Rare

1- D'un point de vue syntaxique :

L'écrit standard dit correct est censé être élaboré et corrigé du fait que le scripteur a le temps de réfléchir, de lire et de revenir sur ce qu'il a écrit avant de signer un produit final. Cependant, la communication électronique instantanée s'éloigne de cette conception puisqu'elle présente énormément de fautes orthographiques par exemple :

³ « Internet, communication et langue française », Jaques Anis P104



Exemple 10: +joker 23 : 21 : 08.

Après si tt est ok jaccept

Exemple 11 : Ayah/OnAiR 23 : 29 : 00

J viens de recevoir une déclaration de mariage

Sur le plan linguistique, nous avons remarqué un nombre considérable de la néographie ; ce phénomène est très utilisé par nos internautes algériens, cela montre leur apparition à un contexte riche et plurilingue. En ce qui concerne les langues utilisées dans nos tchats, il importe de signaler que le français est le plus répandu dans la transcription des messages textuels échangés en ligne. Toutefois, elle est alternée avec d'autres langues parlées en Algérie, entre autre la Daridja considérée comme langue maternelle de nos sujets participants. Ces derniers écrivent des termes (voire expressions) arabes en employant un clavier muni de lettres latines ; créant ainsi une marque brillante de la spécificité communicationnelle.

Conclusion

Dans de nombreux domaines liés aux TIC et à la communication électronique, Jacques Anis a analysé les caractéristiques d'un nouveau mode de communication hybride, utilisé aujourd'hui par une grande partie de la population, notamment en Algérie, société plurilingue. Cette situation me permet de traiter plusieurs phénomènes linguistiques et sociolinguistiques. Les travaux de Paveau, Marcoccia et d'autres linguistes me poussent également de mieux comprendre le discours numérique et ses finalités dans le cadre de l'analyse du discours.

Analyse des interactions écrites : (Le cas du tchat en Algérie)

Dans cet article, j'ai remarqué la coexistence d'une multitude de langues en Algérie, couronnée par le phénomène d'alternance codique et le contact des langues, qui caractérisent les interactions de nos usagers algériens.

Cette alternance codique, telle que décrite par Gumperz (1982) et Auer (1998), illustre la manière dont les locuteurs mobilisent simultanément plusieurs ressources linguistiques pour construire du sens et affirmer leur identité. Je peux affirmer que le tchat constitue un espace plurilingue, où cohabitent et s'entrecroisent plusieurs langues dans une dynamique sociolinguistique plurilingue.

Bibliographie :

- Jaques Anis, « internet communication et langue française », HERMES Science Publication, Paris, 1999.
- Catherine Kerbrat-Orecchioni, « les actes de langage dans le discours » théorie et fonctionnement, Armand Colin.
- Dominique Maingueneau, « discours et analyse du discours », ARMAND COLIN, 2^{ème} édition
- Dominique Maingueneau, « nouvelles tendances en analyse du discours », HACHETTE 1987
- Michel Marcoccia, « Analyse la communication numérique écrite » ARMOND COLIN.
- Marie-Anne Paveau, « Ce qui écrit dans les univers numériques, Matière techno langagière et formes techno discursives », itinéraires[en ligne],2014-1-2015, mis en ligne le 12 janvier

2015, consulté

le

19 avril 2019

URL :

<http://journals.openedition.org/>

- Géraldine Damnati, Aleksandra Guerraz, Delphine Charlet « Entre écrit et oral ? Analyse comparée de conversations de type tchat et de conversations téléphoniques dans un centre de contact client, Orange Labs, OPENSERV/CONTENT/FAST, 2 av. Pierre Marzin, 22307 LANNION cedex.
- Dounia Samai, « Analyse du discours numérique : évolution conceptuelle et méthodologique, Revue des lettres et sciences Humaines, volume 16-N : 01/(2023) ; pp : 493-510.
- Françoise Hammer, « Emotion et oralité dans la communication numérique. L'exemple du commentaire client, URL : <http://journals/openedition.org/praxematique/4241>
ISSN : 2111-5044, 1 janvier 2016
- Ali-Bencherif, Zakaria Mohamed & Mehiedine, Azzedine (dirs), 2022, Langues, Discours et Identités au prisme des réseaux sociaux numériques, Paris, Ed. EME, Coll. Proximité sociolinguistique et langue française, 4 avril 2022, 226 pages, Achour Bourdache, Hal Id : hal-03916630
<https://hal.science/hal-039166390v1>
- Ouardia Aci, « Facebook : pratiques langagières et discours sur les langues en Algérie », université Lounici Ali, Blida II, LISODIP-ENS de Bouzaréah.
- Thèse de doctorat « la communication médiée par ordinateur : tchat et écriture réinventée. (cas des étudiants universitaires du

Analyse des interactions écrites : (Le cas du tchat en Algérie)

département de français de l'université Constantine 1, présentée par
Mme Ben Slimane Ilham. Université de Constantine1, 2018.

- Thèse de doctorat « les particularités du discours journalistique dans la presse écrite algérienne d'expression française ; l'utilisation des néologismes dans la chronique « Tranche de vie » cas d'étude : le quotidien d'Oran. M. LASHAB Mohammed, Université d'Oran 2, 2019.
- Thèse de doctorat « Etude de la diversité des représentations discursives de l'Algérie dans des écrits d'Albert Camus, de Jean Sénac et de Yasmina Khadra ». Université Djilali LIABES sidi bel Abbès, 2023